

nous dit M. Hart, n'attaquant que l'écorce extérieure, ne causent aucun dommage à l'arbre. Dans la Guyane et le Brésil, on entaille ainsi ces arbres et on en laisse couler le suc dans des moules en terre où il se dessèche graduellement, lorsque ce moule est rempli et la gomme parvenue au degré de consistance voulu, on brise le moule et l'on en retire les boules de caoutchouc que l'on livre au commerce.

(Le Naturaliste canadien.)

LA POULE MINORQUE NOIRE.—Ces poules, réellement bonnes, deviennent très estimées en Canada, où l'on en a exporté un bon nombre, cette année. Nous apprenons que quelques-unes sorties des poulaillers de M. Percy Stafford ont remporté des prix partout où elles ont été exposées dans la Puissance, et leur propriétaire en a été si content, qu'il en a fait une autre importation il y a quelque temps qui, dit un correspondant, a donné "la même satisfaction."

(Poultry, Angleterre.)

MANIÈRE DE TRAIRES LES VACHES.—On traite les vaches en diagonale, c'est-à-dire qu'on saisit d'une main un trayon du côté droit et de l'autre main le trayon opposé du côté gauche, puis les deux autres. Mais il n'est pas moins utile, il est même plus nécessaire d'observer d'autres conditions : traire à heures fixes ; ne pas brutaliser les vaches ; être doux et patient avec elles, afin qu'elles laissent couler leur lait avec plaisir ; ne les corriger que quand il est absolument nécessaire ; manipuler doucement les trayons avant de commencer à traire réellement ; saisir les trayons assez haut pour comprimer une portion de la glande du pis ; employer une traction et une pression suffisante en élevant et en abaissant chaque main régulièrement et alternativement ; enfin traire à fond jusqu'à ce que le pis soit complètement vide.

(Journal d'agriculture pratique.)

PÉNURIE DE LA RÉCOLTE DES TOMATES EN AMÉRIQUE.—Par suite du ravage considérable qu'a fait cette année, en Amérique, la maladie des tomates (*Peronospora infestans*), ces fruits, sur un grand nombre de points, sont à peu près complètement défaut ; aussi de tous côtés, fait-on appel aux contrées plus favorisées, notamment à la France, qui, par son abondante récolte, est en mesure de combler le déficit et de remplir le vide immense occasionné par le terrible cryptogame. Pour effectuer ces envois, on prend des fruits qui, à peu près arrivés à leur grosseur normale, commencent à peine à se colorer, on les met par lits dans des caisses, et c'est ainsi qu'elles arrivent à leur destination dans un état relativement parfait, qui en permet l'utilisation. De cette manière, tout s'arrange au mieux, le trop plein de la France remplit le vide qui existe en Amérique. Si le mal de l'un ne guérit pas celui de l'autre, il en atténue au moins les effets.

(Revue horticole.)

LA SILICE ET LA PAILLE.—"Qu'est-ce qui donne de la force à la paille ? C'est là une question qu'a posée le Dr Gilbert dernièrement et dont il s'est efforcé de trouver la réponse dans le résultat des essais de Rothamstead. La théorie généralement acceptée a été que cette force dépend d'un fort pourcentage de silice, mais les faits mis en évidence par le Dr Gilbert, montrent d'une façon passablement concluante que tel n'est pas le cas. L'analyse de dix échantillons de blé et de douze échantillons d'orge—tous de saisons différentes et ayant reçu des engrais différents, est donnée et démontre d'une manière concluante que la proportion de silice est, règle générale, moindre et non plus forte, dans la paille des récoltes les mieux venues et les mieux mûries. Pour le blé comme pour l'orge le pourcentage de silice dans la cendre de la

paille, quelle qu'ait été l'application d'engrais, a été beaucoup inférieur dans les meilleures saisons. Le pourcentage de silice trouvé dans la partie sèche de la paille a encore plus de portée. Pour le blé, quel qu'ait été l'engrais appliqué, et pour l'orge, avec presque tous les engrais appliqués, ce pourcentage est considérablement plus faible dans les meilleures saisons. Les seuls cas qui font exception à cela pour l'orge, sont ceux où des engrais organiques tels que du tourteau de navette ou du fumier d'étable ont été appliqués. "Ce résultat" dit le Dr Gilbert, "est tout à fait différent de l'idée généralement acceptée que la bonne qualité et la rigidité de la paille dépendent d'une forte proportion de silice. Cette dernière idée est réfutée par la conclusion résultant des essais de Pierre et de Bretschneider, et à Rothamstead nous avions longtemps soutenu l'idée contraire. De fait, une forte proportion de silice indique une proportion relativement basse de substance organique produite. Il ne peut non plus y avoir de doute que la force de la paille dépend du développement favorable de la substance ligneuse ; et plus grand est ce développement, plus l'accumulation de la silice se trouve, si l'on peut se servir de cette expression, diluée—on, en d'autres termes, se montre en plus petite proportion comparée à la substance organique.

(Mark Lane Express.)

BIBLIOGRAPHIE.

W. H. Lynch.—*L'industrie laitière canadienne.*—Lettres adressées par l'auteur à la presse canadienne, traduites et mises en brochure par la société d'industrie laitière de la province de Québec.—1889.—Cette jolie brochure de 41 pages contient les onze lettres publiées par M. W. H. Lynch, dans la presse de la province de Québec, l'hiver dernier, sur l'industrie laitière canadienne. Nous avons publié ces lettres dans les colonnes du Journal, et conséquemment tous nos lecteurs connaissent leur importance.

La société d'industrie laitière a si bien compris cette importance qu'elle a publié pour distribution gratuite à ses membres ces lettres en brochure. C'était reconnaître justement le mérite de celui qui les a écrites, qui est l'un des experts les plus versés dans les questions qui touchent à l'industrie laitière. Il est impossible de condenser une plus grande somme de renseignements utiles et pratiques dans un aussi petit nombre de pages. Aussi espérons-nous que cette brochure servira de vade-mecum à tous les membres de la société qui la recevront, surtout à ceux qui s'occupent de préparer le beurre et le fromage pour l'exportation. En effet, c'est surtout à ces derniers que la brochure sera le plus utile, car l'auteur s'est particulièrement appliqué à développer les questions relatives à l'emballage et à l'expédition du beurre et du fromage et à leur mise en vente sur les meilleurs marchés.

J. C. CHAPUIS.

CORRESPONDANCE.

M. LIPPENS ET LE DRAINAGE.

Monsieur.—Quelqu'un aurait compris, paraît-il, que dans une conférence faite à Saint-Augustin, j'eusse parlé du drainage en termes défavorables. Je n'ai aucun souvenir d'avoir seulement touché à ce sujet. Toutefois il est possible que je me sois mal exprimé, qu'il y ait eu dans mon débit un lapsus lingue quelconque, lequel aura donné lieu à cette interprétation. Étant prévenu de la chose, je crois de mon devoir de détruire cette impression. Le drainage, fait à propos et selon les règles, produit le plus grand bien. Il n'a sur l'égouttement au moyen de fossés ouverts plusieurs avantages : Il gêne